







Éditions numériques : on cherche un responsable ! Qui pour les préserver une fois les projets terminés, et comment ?

Edgar Lejeune^{1,3} , Marcello Vitali-Rosati^{1,2} , Tony Gheeraert¹ ,
Federico Siragusa^{1,2} , Josselin Morvan¹, Nolwenn Pamart^{1,2} , Antoine Marchand^{1,2},
and Clara Grometto^{1,2} 

¹ Chaire d'Excellence en Édition Numérique, UR 3229 CEREdI, Université de Rouen-Normandie, France

² Université de Montréal, Canada

³ UMR 7219 SPHERE, Université Paris-Cité, CNRS, France

Abstract

How can we prevent system administrators from unplugging critical digital editions? And who should be responsible for making such decisions? We were confronted with the urgency of this question in October 2024, when a critical digital edition of *L'Astrée*—the result of work begun in 2004—was taken down from the host university's servers. This presentation outlines the various challenges we faced in saving this “legacy” digital edition, from negotiations with Tufts' IT department to the retroconversion of the edition and its inclusion in the catalog of the *Presses Universitaires de Rouen et du Havre*. Based on this example, we propose an organizational framework and pragmatic solutions applicable to other contexts. We also use this specific case to address broader issues about digital preservation and sustainability.

Mots-clés: éditions numériques, durabilité, presses universitaires, droit du numérique

Keywords: digital editions, durability, university press, digital law

1 Introduction

Comment empêcher les administrateurs système de « débrancher » les éditions critiques numériques? Et qui devrait être chargé de prendre de telles décisions? Nous avons été confrontés à l'urgence de cette question en octobre 2024, lorsque le travail éditorial mené pendant vingt ans par Eglal et Fékri Henein sur le roman français du XVII^e siècle *L'Astrée* a disparu des serveurs de l'université Tufts. Cent quatre-vingt pages HTML en accès ouvert, issues d'un travail critique inestimable sur l'un des romans les plus commentés de l'époque moderne en Europe occidentale, ont failli disparaître en raison de failles de sécurité dans les protocoles PHP. Fékri Henein et les services informatiques de Tufts ont accepté de migrer le site vers les serveurs de l'université de Rouen. Nous avons ensuite proposé, avec l'équipe du CEEN, de convertir l'édition critique en XML-TEI et d'assurer la préservation du travail d'Eglal et Fékri Henein avec l'aide des Presses universitaires de Rouen et du Havre.

Cette communication présente les différents défis auxquels nous avons été confrontés pour sauver cette édition numérique « ancienne », depuis les négociations avec les services informatiques de Tufts jusqu'à la rétroconversion de l'édition et à la négociation de son intégration dans le catalogue des Presses universitaires de Rouen et du Havre. Sur la base de cet exemple, nous proposons un cadre organisationnel et des solutions pragmatiques applicables à d'autres contextes.

Edgar Lejeune, Marcello Vitali-Rosati, Tony Gheeraert, Federico Siragusa, Josselin Morvan, Nolwenn Pamart, Antoine Marchand, and Clara Grometto. “Éditions numériques : on cherche un responsable ! Qui pour les préserver une fois les projets terminés, et comment ?.” *Actes de la Conférence Humanistica*, éd. par Serena Crespi, Simon Gabay, Martin Grandjean, Ariane Pinche, Marie Puren et Léa Saint-Raymond. Vol. 4. Anthology of Computers and the Humanities. 2026, 99–102. <https://doi.org/10.63744/IWYDTk12UMmf>.

© 2026 par les auteurs. Sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).

Nous mobilisons également ce cas spécifique pour aborder des questions plus générales : comment s’engager dans la durabilité des anciennes éditions critiques numériques ? Quelles sont les conditions *sine qua non* pour garantir qu’un projet « terminé » demeure accessible sur le long terme ? Et que nous apprend ce cas sur la durabilité des éditions numériques en général, ainsi que sur le rôle des infrastructures séculaires telles que les universités dans ce processus ?

2 État de l’art

Depuis la fin des années 1990, la question de la durabilité des productions en humanités numériques est devenue cruciale.

Les spécialistes ont souligné la volatilité des technologies du Web et les difficultés majeures à rendre un projet durable à long terme [1]. Une solution commode a consisté à élaborer des lignes directrices et des principes permettant de « bien terminer » un projet (voir la bibliographie du projet Endings).

Toutefois, ces solutions supposent de s’engager dès le début du projet d’édition numérique dans des principes techniques et organisationnels précis, par exemple dans le choix d’un cadre ou d’une architecture donnée (voir par exemple Smithies et al. [3]). Elles impliquent également l’adoption de pratiques spécifiques, telles que l’usage de dépôts, par exemple Git, Zenodo ou Nakala. Le recours à des infrastructures dédiées et excessivement généralistes a cependant été critiqué ces dernières années [4 ; 5].

3 Corpus mobilisé

Que faire alors lorsqu’il s’agit de préserver un projet déjà terminé ? Qui doit être responsable de rendre une telle édition numérique accessible sur le long terme ? Sous quel format (données seules ; données et interface ; données, interface et documentation) ? Pour quelle durée ? Et quelles sont les conditions techniques, organisationnelles et juridiques permettant d’atteindre un tel objectif ?

Le cas de l’édition d’Eglal et Fékri Henein est éclairant parce que : a) il s’agissait d’une édition déjà achevée et publiée lorsque nous avons dû en assumer la responsabilité ; b) elle provenait d’une période où aucune norme ni règle ne régissait clairement les pratiques d’édition numérique ; et c) aucune institution n’était considérée comme responsable de sa durabilité au moment où nous avons engagé le projet.

Ce sont là les principales raisons pour lesquelles nous estimons que ce cas soulève des questions fondamentales pour la durabilité des éditions critiques numériques de manière générale. Une telle situation — être appelé à maintenir et à pérenniser un projet initié au début des années 2000 — n’est, à notre connaissance, pas particulièrement courante pour une équipe de recherche en humanités numériques aujourd’hui. Elle est toutefois appelée à devenir de plus en plus fréquente.

4 Méthodologie et description du protocole suivi

Le travail que nous avons lancé comporte cinq étapes : 1) l’archivage de la version existante de l’édition sur les serveurs de l’université de Rouen ; 2) la rétroconversion de l’édition HTML en XML-TEI, à l’aide de feuilles de style de transformation XSLT et de corrections manuelles ; 3) la conduite d’une évaluation appropriée de cette nouvelle version par des spécialistes en informatique et des spécialistes de la littérature française du xvii^e siècle, en vue de son intégration dans le catalogue des Presses universitaires de Rouen et du Havre ; 4) l’attribution d’ISSN et de DOI à l’édition afin de satisfaire aux exigences du dépôt légal pour les publications électroniques ; enfin 5) sa mise à disposition dans les outils de recherche des bibliothèques universitaires. Bien qu’elle s’aligne sur le processus habituel de publication imprimée, cette approche a soulevé une série de questions redoutables et étroitement imbriquées.

Cette communication défend le rôle central des presses universitaires dans la pérennisation des éditions numériques. Les presses universitaires peuvent s'appuyer sur des institutions séculaires, dotées d'infrastructures solides (services informatiques, bibliothèques). Elles ont également pour fonction de légitimer la production des savoirs, et sont en mesure d'établir des contrats durables entre les universités et les producteurs de ces éditions [2].

5 Résultats et discussion

Les résultats de notre travail seront présentés selon deux angles différents.

Premièrement, dans quelle mesure produisons-nous une nouvelle édition en rétroconvertissant l'édition hypertextuelle HTML en XML-TEI? S'agit-il simplement d'une forme de « réimpression » numérique? Devons-nous enrichir l'annotation sémantique? Pouvons-nous transformer l'architecture de l'édition et les nombreuses relations entre les multiples pages HTML? Les problèmes liés à la modélisation du texte seront discutés en détail, d'une part, parce qu'ils sont décisifs pour envisager la survie à long terme des éditions critiques numériques, et, d'autre part, parce qu'ils révèlent des enjeux organisationnels et juridiques clefs.

La deuxième série de questions auxquelles nous avons été confrontés concerne la légitimation *a posteriori* du travail éditorial mené par Eglal et Fekri Henein. L'édition électronique de *L'Astrée* doit, à terme, être considérée comme un objet éditorial d'une valeur équivalente à celle d'un livre imprimé. Les presses universitaires seraient légalement tenues de la conserver et de la rendre accessible. Pour ce faire, il convient de soumettre l'édition de *L'Astrée* à un protocole d'évaluation comparable à celui existant pour les éditions imprimées. Ce protocole n'était, début 2025, pas encore mis en place aux Presses universitaires de Rouen et du Havre. Nous nous sommes depuis engagés à la fois dans la création d'un protocole d'évaluation dédié aux éditions numériques, et dans l'élaboration d'une version de l'édition de *L'Astrée* susceptible d'être acceptée.

Nous avons constaté à cette occasion qu'aucun cadre juridique clair n'existait aux Presses universitaires de Rouen et du Havre pour s'engager auprès des auteurs de manière à garantir la durabilité d'une édition critique numérique. Comment l'université peut-elle instituer juridiquement l'obligation d'assurer la pérennité d'une édition, à la fois du point de vue de sa conservation et de son accessibilité? Cette obligation concerne-t-elle uniquement les données, ou également l'interface du site web? Et quels sont les moyens matériels, les équipements, et les ressources humaines nécessaires pour que les presses universitaires soient en mesure de remplir leurs obligations? Cette communication proposera des réponses à ces questions sur la base des résultats d'une enquête préliminaire menée en France auprès de plusieurs presses universitaires, ainsi que de la littérature existante sur le droit des éditions numériques.

6 Perspectives

Comme nous le montrerons, l'expérience que nous avons menée à Rouen au contact de l'édition critique numérique de *L'Astrée* soulève un ensemble de questions plus générales pour la durabilité et l'accessibilité des éditions numériques. Bien que limitée au contexte spécifique de la France, elle ouvre d'importantes discussions sur la fonction – et la nécessaire transformation – des infrastructures séculaires telles que les presses universitaires. Les solutions que nous avons mises en œuvre susciteront, nous l'espérons, l'intérêt de nos collègues d'autres universités, dans d'autres contextes. Nous sommes convaincus qu'elles donneront lieu à des débats féconds, et à l'ouverture de collaborations nouvelles.

Références

- [1] CUMMINGS, James. « Academics Retire and Servers Die : Adventures in the Hosting and Storage of Digital Humanities Projects ». In : *Digital Humanities Quarterly* 17, no. 1 (2023). DOI : 10.63744/xb5cf8kv3m4t.
- [2] EPRON, Benoît et VITALI-ROSATI, Marcello. « III. La légitimation des contenus ». fr. In : *L'Édition à l'ère numérique*. Paris : La Découverte, mai 2018, p. 73-91. URL : <https://shs.cairn.info/l-edition-a-l-ere-numerique--9782707199355-page-73>.
- [3] SMITHIES, James, WESTLING, Carina, SICHANI, Anna-Maria, MELLEN, Pam et CIULA, Arianna. « Managing 100 Digital Humanities Projects : Digital Scholarship & Archiving in King's Digital Lab ». In : *Digital Humanities Quarterly* 13, no. 1 (2019). DOI : 10.63744/xp85jq4ysznx.
- [4] VIGLIANTI, Raffaele et RIO RIANDE, Gimena del. « 4. Against infrastructure : global approaches to digital scholarly editing ». English. In : *Digital editing and publishing in the twenty-first century*, sous la dir. de James O'SULLIVAN, Michael PIDD, Sophie WHITTLE, Bridgette WESSELS, Michael KURZMEIER et Orla MURPHY. Édimbourg : Scottish Universities Press, 2025. URL : <https://muse.jhu.edu/book/136409>.
- [5] ZUNDERT, J. van. « If You Build It, Will We Come? Large Scale Digital Infrastructures as a Dead End for Digital Humanities. » In : *Historical Social Research* 37, no. 3 (2012), p. 165-186. DOI : 10.12759/hsr.37.2012.3.165-186.